

Chapitre 3 : Algorithme de Shor

Informatique quantique pour la recherche opérationnelle
Dimitri Watel - ENSIIE

2022

1 Introduction

L'algorithme de Shor permet de résoudre le problème suivant: connaissant un entier n qui est le produit de deux nombres premiers p et q , que valent p et q ?

Résoudre ce problème permettrait de rapidement casser des protocoles de chiffrement à base de décomposition en facteurs premiers, comme le protocole RSA. L'existence de l'algorithme de Shor est donc problématique à ce sujet. Mais pour le moment, en pratique, les ordinateurs quantiques ne sont pas assez performants pour résoudre ce problème avec de grandes valeurs de n .

2 Un peu d'arithmétique

Commençons par choisir un entier a au hasard entre 1 et $n - 1$. Si cet entier divise n alors il s'agit de p ou q . Plus généralement, on a le résultat suivant:

Lemme 2.1. Si $d = \text{PGCD}(n, a) \neq 1$ alors $d = p$ ou $d = q$.

Proof. Puisque $a < n$ alors $d \neq n$ et puisque $d \neq 1$ alors d est un diviseur non trivial de n , donc p ou q . $\square$

On suppose donc dans la suite que $\text{PGCD}(a, n) = 1$. On dit que a est *inversible* dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$, ou qu'il appartient à l'ensemble $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}^*$.

Lemme 2.2. $a \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}^*$ si et seulement s'il existe un entier $b \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ tel que $ab \equiv 1 \pmod{n}$.

Proof. D'après le théorème de Bézout, $\text{PGCD}(a, n) = 1$ si et seulement s'il existe u et v tels que $au + nv = 1$, si et seulement si il existe u tel que $au \equiv 1 \pmod{n}$. Notre entier b est $u \pmod{n}$. $\square$

Pour trouver p et q nous allons utiliser l'ordre de a .

Définition 1. L'ordre de a est le plus petit entier r tel que $a^r \equiv 1 \pmod{n}$.

Lemme 2.3. Cet ordre existe toujours.

Proof. En effet, il suffit d'avoir au moins un entier p pour lequel $a^p \equiv 1 \pmod{n}$. On peut montrer que c'est vrai pour $\varphi(n) = |\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}^*|$.

Considérons $P = \prod_{x \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}^*} x$.

Donc $\prod_{x \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}^*} ax = a^{\varphi(n)} P$. Mais ce produit est aussi égal à P . En effet, $x \rightarrow ax$ est une bijection dans $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}^*$, donc $\prod_{x \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}^*} ax$ est le produit $\prod_{x \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}^*} x$ où les x ont été permutés, donc c'est le même produit.

Ainsi $a^{\varphi(n)} P \equiv P \pmod{n}$.

Puisque chaque x est inversible alors P aussi est inversible, $P^{-1} = \prod_{x \in \mathbb{Z}/n\mathbb{Z}^*} x^{-1}$.

Donc $a^{\varphi(n)} \equiv 1 \pmod{n}$. $\square$

Ce dernier lemme est celui qu'on va utiliser pour trouver p et q .

Lemme 2.4. Si l'ordre de a est r , si r est pair, et si $a^{r/2} + 1 \not\equiv 0 \pmod{n}$, alors $p = \text{PGCD}(a^{r/2} + 1, n)$ et $q = \text{PGCD}(a^{r/2} - 1, n)$.

Proof. Par définition de r , on sait que $a^{r/2} - 1 \not\equiv 0 \pmod{n}$. Aussi, $(a^{r/2} - 1) \cdot (a^{r/2} + 1) \equiv a^r - 1 \equiv 0 \pmod{n}$.

Posons $x = a^{r/2} + 1$ et $y = a^{r/2} - 1$. On a $xy \equiv 0 \pmod{n}$, $x \not\equiv 0 \pmod{n}$ et $y \not\equiv 0 \pmod{n}$.

Supposons que $\text{PGCD}(x, n) = 1$, alors il existe u et v tels que $ux + vn = 1$, donc $y = uxy + vny$, donc $y \equiv 0 \pmod{n}$ ce qui est exclu. Donc même si $\text{PGCD}(y, n) = 1$. Donc ces deux PGCD sont différents de 1, alors ils divisent n et on trouve alors p et q . $\square$

On a donc l'algorithme (classique) suivant pour trouver p et q .

1: **Boucle infinie**

2: $a \leftarrow$ élément de $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ au hasard

3: **Si** $(\text{PGCD}(a, n) = d \neq 1)$ **Renvoyer** d

4: $r \leftarrow$ ordre de a

5: **Si** r est pair et $a^{r/2} + 1 \not\equiv 0 \pmod{n}$ **Alors**

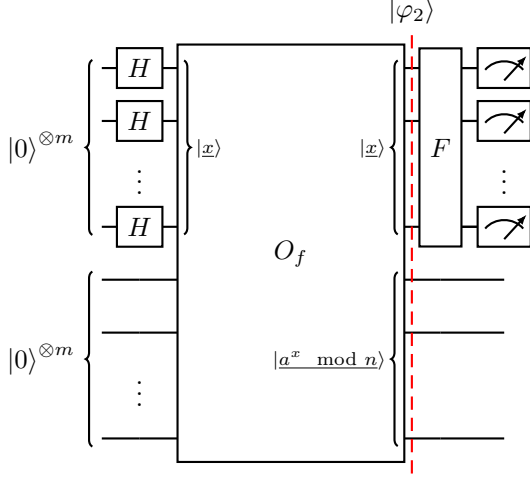
6: **Renvoyer** $\text{PGCD}(a^{r/2} + 1, n)$ et $\text{PGCD}(a^{r/2} - 1, n)$

L'algorithme de Shor va s'intéresser particulièrement à trouver r qui est un problème pour lequel on ne connaît pas d'algorithme classique polynomial.

3 Un peu de quantique

Pour trouver r , on va utiliser un algorithme à oracle, mais la porte de l'oracle sera légèrement différente des précédentes car la sortie fait plus que 1 qbit.

On pose $2^m \geq n^2$. Le circuit de l'algorithme est le suivant, avec $2m$ qbits en entrées. Dans ce circuit, les m premiers qbits sont ceux devant les portes H . Les m derniers qbits sont les autres.



où

- $\omega = e^{\frac{2i\pi}{2^m}}$
- $F|x\rangle = \frac{1}{\sqrt{2^m}} \sum_{y=0}^{2^m-1} \omega^{xy} |y\rangle$

On reviendra sur cette porte.

Une fois l'oracle effectué, on obtient

$$|\varphi_2\rangle = \frac{1}{\sqrt{2^m}} \sum_{x=0}^{2^m-1} |x\rangle \otimes |a^x \bmod n\rangle$$

Notez qu'il peut exister plusieurs x tels que $a^x \bmod n$ donne la même valeur. Soit $a^y \bmod n$ cette valeur. Alors le premier m -qbit vaut un x tel que $a^x \equiv a^y \bmod n$. Donc $a^{x-y} \equiv 1 \bmod n$, ce qui signifie que $x-y$ est un multiple de r .

$$|\varphi_2\rangle = \frac{1}{\sqrt{2^m}} \sum_{y=0}^{r-1} \sum_{\substack{x=0 \\ x-y=kr}}^{2^m-1} |x\rangle \otimes |a^y \bmod n\rangle$$

3.1 Cas simple : r divise 2^m

On suppose ici que r est une puissance de 2, ce qui est très improbable, mais cela simplifie les calculs.

Soit $q = \frac{2^m}{r}$. Puisque r divise 2^m alors q est entier et il y a exactement q multiples de r inférieurs à 2^m .

$$|\varphi_2\rangle = \frac{1}{\sqrt{r}} \sum_{y=0}^{r-1} \frac{1}{\sqrt{q}} \sum_{k=0}^{q-1} |kr+y\rangle \otimes |a^y \bmod n\rangle$$

Soit $|\varphi_3\rangle$ le qbit qu'on obtiendrait si on faisait une mesure du 2e m -qbit après O_f et avant F . Si on mesure a^y alors

$$|\varphi_3\rangle = \frac{1}{\sqrt{q}} \sum_{k=0}^{q-1} |kr+y\rangle \otimes |a^y \bmod n\rangle$$

Une fois ce qbit passé dans la porte F , on obtient

$$|\varphi_4\rangle = (F \otimes Id) |\varphi_3\rangle$$

$$|\varphi_4\rangle = F \left(\frac{1}{\sqrt{q}} \sum_{k=0}^{q-1} |kr+y\rangle \right) \otimes |a^y \bmod n\rangle$$

$$|\varphi_4\rangle = \frac{1}{\sqrt{q}2^m} \sum_{z=0}^{2^m-1} \left(\sum_{k=0}^{q-1} \omega^{krz} \right) \omega^{yz} |z\rangle \otimes |a^y \bmod n\rangle$$

Lemme 3.1.

$$\sum_{k=0}^{q-1} \omega^{krz} = \begin{cases} q & \text{si } z \equiv 0 \bmod q \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

$$\text{Proof. } \sum_{k=0}^{q-1} \omega^{krz} = \sum_{k=0}^{q-1} e^{\frac{2i\pi}{2^m} krz} = \sum_{k=0}^{q-1} e^{\frac{2i\pi}{q} kz}$$

Si $z \equiv 0 \bmod q$, alors z est multiple de q , donc $\frac{2i\pi}{q} kz$ est multiple de $2i\pi$ alors l'exponentielle vaut 1. Il s'agit donc d'une somme de q fois la valeur 1.

Si $z \not\equiv 0 \bmod q$, alors la somme vaut $\frac{(e^{\frac{2i\pi}{q} kz})^q - 1}{e^{\frac{2i\pi}{q} kz} - 1}$ dont le numérateur vaut 0. $\square$

En utilisant ce lemme, on obtient le résultat suivant:

$$\begin{aligned} |\varphi_4\rangle &= \frac{1}{\sqrt{r}} \sum_{\substack{z=0 \\ z \equiv 0 \bmod q}}^{2^m-1} \omega^{yz} |z\rangle \otimes |a^y \bmod n\rangle \\ &= \frac{1}{\sqrt{r}} \sum_{k=0}^{2^m/q-1} \omega^{ykr} |kr\rangle \otimes |a^y \bmod n\rangle \end{aligned}$$

Ainsi, en mesurant le premier qbit, on obtient un multiple de q . On applique alors l'algorithme suivant

- 1: **Si** ($k=0$) Tout recommencer
- 2: Calculer $\frac{kq}{2^m} = \frac{k}{r}$
- 3: Simplifier la fraction.
- 4: **Si** Le dénominateur vérifie $a^r \equiv 1 \bmod n$ **Alors**
- 5: Le renvoyer
- 6: **Sinon**
- 7: Tout recommencer

Le deuxième **Si** arrive si le PGCD de k et r vaut 1. Le dénominateur est alors nécessairement r (sinon la fraction serait simplifiée).

3.2 Comment construire F ?

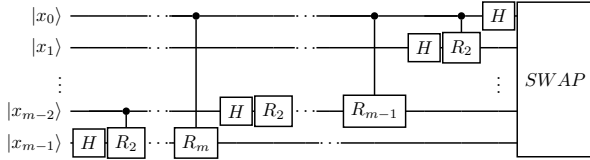
Le théorème suivant est un résultat permettant rapidement de démontrer que le circuit ci-après est correct.

Théorème 3.1. Posons $\underline{x} = x_{m-1} \dots x_2 x_0$

$$F|\underline{x}\rangle = \frac{1}{\sqrt{2^m}} \bigotimes_{k=1}^m \left(|0\rangle + \exp(2i\pi \cdot \sum_{j=0}^{k-1} \frac{x_j}{2^{k-j}}) |1\rangle \right)$$

Proof. On peut facilement montrer que $F|\underline{x}\rangle = \frac{1}{\sqrt{2^m}} \bigotimes_{k=1}^m (|0\rangle + \exp(2i\pi \cdot \frac{x}{2^k}) |1\rangle)$ en développant ce produit et en remarquant qu'il est égal à $\sum_{y=0}^{2^m-1} \omega^{xy} |\underline{y}\rangle$. On remplace ensuite x par $\sum_{j=0}^{m-1} x_j 2^j$ pour obtenir le résultat souhaité. $\square$

Le circuit suivant implante cette formule de F .



où R_k est la porte $\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & e^{\frac{2i\pi}{2^k}} \end{pmatrix}$.

3.3 Cas difficile : r ne divise pas 2^m

On pose $2^m = qr + r'$ avec $r' > 0$. On a donc $\omega^r = e^{\frac{2i\pi r}{2^m}} \neq e^{\frac{2i\pi}{q}}$ et donc $\sum_{k=0}^{q-1} \omega^{krz} \neq \begin{cases} q & \text{si } z = 0 \pmod q \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$.

Mais cette égalité est vraie si z est un multiple de $\frac{2^m}{r}$. Puisque cette fraction n'est plus entière, alors les entiers les plus proches de cette fraction devraient donner une somme proche de q . Ainsi, au lieu de mesurer un multiple de q comme dans le cas simple, on va mesurer un entier proche d'un multiple de $\frac{2^m}{r}$.

Comment retrouver r à partir de cet entier qui n'est pas un multiple de $\frac{2^m}{r}$ mais seulement proche de celui-ci? Soit z l'entier mesuré alors on va développer $\frac{z}{2^m}$ en fraction continue.

Définition 2. Soit une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'entiers, alors la fraction continue associée à cette suite est la limite de la fraction:

$$x = \lim_{n \rightarrow +\infty} f_n = u_0 + \frac{1}{u_1 + \frac{1}{u_2 + \frac{1}{\dots + \frac{1}{u_n}}}}$$

La $n^{\text{ième}}$ fraction f_n est un rationnel qui approche x .

On va ensuite utiliser le résultat suivant.

Théorème 3.2. Si $|x - \frac{p}{q}| < \frac{1}{2q^2}$, alors $\frac{p}{q}$ est une des fractions du développement en fractions continues de x .

Si z est bien l'entier le plus proche d'un multiple de $\frac{2^m}{r}$, alors $|z - \frac{k2^m}{r}| \leq \frac{1}{2}$. Puisque $2^m \geq n^2$ alors $|\frac{z}{2^m} - \frac{k}{r}| < \frac{1}{2r^2}$. on peut donc appliquer le théorème précédent avec $x = \frac{z}{2^m}$ et on obtient la fraction $\frac{k}{r}$, on peut ensuite appliquer le même raisonnement que pour le cas simple.

Le développement en fraction continue se fait rapidement. On obtient la fraction $\frac{k}{r}$ en $O(\log(r)^3)$.

3.4 Probabilité de succès

Il existe de nombreux endroits où l'algorithme échoue et où on doit tout recommencer. Quelle est la probabilité de ne pas recommencer ?

- Connaissant un multiple $\frac{2^m k}{r}$ de $\frac{2^m}{r}$, la probabilité de mesurer un entier z le plus proche de $\frac{2^m k}{r}$ est de $\frac{1}{3r}$ (Source : papier original de Shor).
- Parmi tous les multiples $\frac{2^m k}{r}$, on en veut un où $\text{PGCD}(k, r) = 1$, donc $k \in \mathbb{Z}/r\mathbb{Z}^*$. Il y a donc $\varphi(r) = |\mathbb{Z}/r\mathbb{Z}^*|$ valeurs possibles mesurées pour k qui sont satisfaisantes.
- Donc pour mesurer un entier z plus proche multiple de $\frac{2^m}{r}$ dont le développement en fraction continue donne $\frac{k}{r}$ où $k \in \mathbb{Z}/r\mathbb{Z}^*$ est $\frac{\varphi(r)}{3r}$.
- Or, $\frac{\varphi(r)}{r} = \Theta\left(\frac{1}{\log \log(r)}\right)$. (Source : wikipedia).

On a environ une chance sur $\log \log(r)$ de tomber sur r .

- On recommence si r est impair ou $a^{r/2} + 1 \equiv 0 \pmod n$. Ce cas arrive avec une probabilité inférieure à $\frac{1}{2}$ (Source : livre *Quantum Un peu de mathématiques pour l'informatique quantique* cité dans les sources).
- L'algorithme de Shor recommence donc en moyenne $\Theta(\log \log(r))$ fois avant de trouver r .

On recommence en moyenne $O(\log \log(r))$ fois

- le circuit avec $m = O(\log(n))$ qbits
- des portes H et O_f de tailles $O(m)$
- la porte F de taille $O(m^2)$
- la recherche de r avec les fractions continues en $O(\log(r)^3)$

avec $m = O(\log(n))$ et $r = O(n)$.

Donc l'algorithme est polynomial.